

TÊTE CHERCHEUSE

Impératrice de la chine.

De son Amérique natale, JJ Martin a emporté son amour pour les vêtements ayant un passé, une histoire, et que l'on dénicher dans les nombreuses friperies de Los Angeles et de New York. Ajoutez à cela la fascination de cette ancienne journaliste de mode installée à Milan depuis seize ans pour la maîtrise des associations de couleurs et d'imprimés des Italiennes, et vous obtenez LaDoubleJ. Ce qui était au départ, en 2015, un site Internet imaginé comme un magazine lifestyle, avec un espace proposant à la vente des robes, des tee-shirts et des bijoux vintage, s'est peu à peu transformé en un label complet et foisonnant d'idées. « Proposer uniquement des vêtements vintage pose différents problèmes: de taille, de qualité, car beaucoup de tissus sont abîmés, mais aussi de stock. Souvent, je n'avais qu'un seul exemplaire par pièce, ce qui est assez frustrant. C'est ainsi que j'ai eu l'idée de développer mes propres créations. Je me suis associée à une usine de soie italienne, Mantero, qui m'a ouvert ses archives: plus de cent vingt ans d'imprimés et de couleurs. Cela a donné vie à une ligne complète de vêtements et de bijoux ainsi que des objets pour la maison comme du linge ou de la vaisselle », explique-t-elle. Sur le site, on découvre aussi des portraits de femmes italiennes connues sous le nom de *sciure*: typiquement milanaises, elles appartiennent à la haute société et évoluent toutes dans un univers créatif. Parmi elles, Rossella Jardini, muse de Franco Moschino, ou encore la créatrice Angela Missoni. Et, pour dénicher ses tissus providentiels, JJ Martin épluche les étals des puces de Londres et de Los Angeles, mais surtout, compte sur les trésors cachés de ses clientes les plus fidèles: « Beaucoup de femmes d'un certain âge nous contactent et nous ouvrent grand leurs placards. C'est encore la meilleure façon de faire des trouvailles. » *M. Ga.*

Boutique éphémère LaDoubleJ au Bon Marché, à Paris, pendant le mois d'avril.
www.ladoublej.com



Outre des vêtements et des bijoux vintage, l'Américaine JJ Martin (ci-dessus) vend désormais aussi sur son site ses créations (ci-contre).



VU SUR LE NET

Classe verte.

Depuis 2014, le groupe Kering et le London College of Fashion concoctent des cours pour familiariser les étudiants à la mode durable. Protection de l'environnement, marketing, matières premières, opportunités créatives... Autant de savoir-faire désormais disponibles pour tous, gratuitement. À partir du 9 avril, les deux entités lancent ainsi un MOOC - pour Massive Open Online Course, une formation en ligne - en anglais et décliné en six séances. Une façon pour l'université de s'adresser à un nouveau public, et pour le groupe de luxe français de soigner son image au moment où des rumeurs font état d'une possible séparation d'avec Stella McCartney, la marque la plus écolo de son portefeuille. *V. Pe.*

MOOC « Fashion & Sustainability: understanding fashion in a changing world ». Inscriptions sur www.futurelearn.com